

Zeitschrift: Générations : aînés
Herausgeber: Société coopérative générations
Band: 37 (2007)
Heft: 1

Artikel: Création théâtrale : les enfants de Molière
Autor: Probst, Jean-Robert
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-826856>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 30.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Véronique Mermoud en parfaite Mère Courage.

Isabelle Daccord

Création théâtrale

Les enfants de Molière

La création théâtrale n'a jamais été aussi prolifique dans nos régions. Du Valais à l'arc Jurassien, les directeurs de théâtre misent sur l'originalité et la qualité pour séduire un public toujours plus nombreux. Gros plan sur six lieux voués à la culture de la scène.

Installé à Givisiez, sur la route qui mène de Fribourg à Payerne, le Théâtre des Osses se fait discret. Il a été aménagé dans les sous-sols d'un bâtiment locatif, à l'emplacement destiné au chauffage du quartier. On est bien loin de la poésie des petits théâtres à l'italienne. Pourtant, en péné-

trant dans le foyer du théâtre, on entre de plain-pied dans l'univers de Molière. Une fresque de *L'Avare*, une autre de *Mère Courage*, un piano à queue installé sur une minuscule scène, quelques tables et un bar plongent les visiteurs dans une autre dimension. Passé le foyer, on pénètre dans le

théâtre. Un petit bijou de 140 places, lové dans un écrin gris et bleu. On frappe les trois coups. Le spectacle commence...

Gisèle Sallin et Véronique Mermoud, les deux fondatrices du Théâtre des Osses, ont patienté de longues années, avant de s'installer dans cet espace surprenant. «C'est grâce à une fondation de droit privé que ce lieu a pu être transformé en théâtre», explique Gisèle Sallin, directrice et metteur en scène. Aujourd'hui reconnues, les deux passionnées de théâtre reçoivent une manne importante de l'Etat de Fribourg, de l'ensemble des communes voisines et de la



Gisèle Sallin, cofondatrice et directrice du Théâtre des Osses à Givisiez.

Loterie romande. Le 1^{er} juillet 2002, le Théâtre des Osses est devenu officiellement le Centre dramatique fribourgeois. «On nous a confié un mandat de trois ans, renouvelable, pour créer en moyenne deux spectacles chaque année et notre budget annuel s'élève à deux millions de francs.»

La création demeure le maître mot du Théâtre des Osses depuis sa naissance en 1979. Plus de trente spectacles ont été montés par les deux directrices. Des spectacles qui ont toujours brillé par leur diversité et leur qualité. Qu'il s'agisse d'œuvres classiques comme *Antigone*, *Les Femmes savantes*, *Thérèse Raquin* ou de pièces contemporaines, elles ont toujours rencontré l'adhésion d'un public de plus en plus nombreux. Parmi les créations récentes, *L'Avare* de Molière a connu un succès qui a largement dépassé les frontières du canton. Cette année, Véronique Mermoud, qui tient le rôle de *Mère Courage* dans la pièce de Brecht, se produira au Théâtre de la Tempête à Paris (6 au 18 février), puis partira en tournée à travers la France, mais aussi en Suisse à Monthey, Morges, Bienne et Meyrin. Pendant ce temps, Gisèle Sallin met en scène le comédien Roger Jendly dans *Victor et le Chant du Cygne*, une pièce originale d'après Victor Hugo et Tchekhov.

«Dans notre théâtre et en tournée, nous donnons 150 représentations par an, relève

Gisèle Sallin. Depuis que nous sommes membres de la Convention théâtrale européenne, nous effectuons des échanges avec d'autres troupes. L'idée, c'est de partager et faire circuler des idées, mais également d'accueillir des troupes et d'échanger des acteurs et des techniciens.»

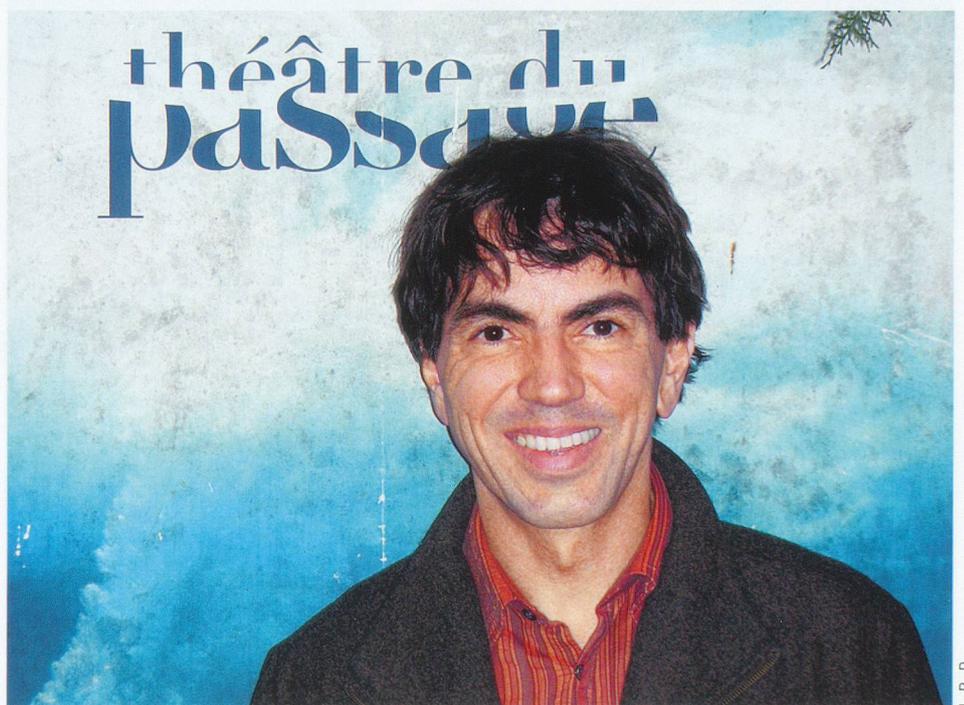
Le Théâtre des Osses propose également des animations, des spectacles en matinée pour les étudiants et des cafés littéraires. Pas étonnant dès lors que la fréquentation du public soit à la hausse.

COMPAGNIE DU PASSAGE

Les Neuchâtelois ont dû patienter jusqu'en l'an 2000 pour découvrir un théâtre digne de ce nom. Après avoir créé le Théâtre du Passage, situé au cœur de la ville, les autorités ont eu la bonne idée de nommer à sa direction un artiste, plutôt qu'un administrateur. Robert Bouvier a fait ses classes à Strasbourg et à Paris, avant de prendre les rênes de la salle neuchâteloise. Il y programme une quarantaine de spectacles par an, qui ont la particularité d'être très éclectiques. Au programme du Passage, on trouve notamment de la danse, de la musique, de l'opéra et de l'humour, en plus du théâtre classique et contemporain. Plus quelques hôtes prestigieux comme le ballet Kirov de Saint-Pétersbourg ou le chanteur José Carreras.

«Après trois années d'accueil, j'ai eu envie de proposer des créations.» Lorsqu'il était comédien, Robert Bouvier jouait deux ou trois spectacles par saison. «J'ai besoin de la scène, de jouer, mais aussi de créer des spectacles. C'est la raison pour laquelle est née la Compagnie du Passage en 2003.» Le premier spectacle, *Lorenzaccio*, a attiré

Charles Ellena



Robert Bouvier, acteur, metteur en scène et directeur du Théâtre du Passage à Neuchâtel.

J.-R. P.

18 000 spectateurs à Neuchâtel, avant de partir en tournée à Vidy, puis à Paris, au Théâtre des Quartiers d'Ivry. Un an plus tard, *Une Lune pour les Déshérités*, autre création avec Jean-Quentin Châtelain dans le rôle principal, remportait également un grand succès, à Neuchâtel, puis au Théâtre de Carouge et à Vidy.

C'est pourtant avec *L'Eloge de la Faiblesse*, d'Alexandre Jollien, que le travail de Robert Bouvier allait être reconnu par le plus grand nombre. Créée au Poche de Genève, cette pièce allait, elle aussi, passer par le Théâtre de Vidy, avant d'entamer une tournée internationale. Donnée au Festival d'Avignon l'été dernier, elle sera jouée cette année à Nancy, Saint-Nazaire, Avignon et à travers toute la Suisse romande. Robert Bouvier incarne également François d'Assise dans un spectacle qu'il a joué 250 fois à travers la Suisse, la France et jusqu'à Mon-

tréal. «C'est un homme qui se bat pour son idéal, qui est traversé par une passion et par une question: comment donner un sens à sa vie?»

Cette saison, la Compagnie du Passage présente une pièce sur la tolérance, qui a pour titre *Cinq Hommes*. «Il s'agit de la vie de cinq clandestins. Un Roumain, un Polonais, un Sénégalais, un Marocain et un Espagnol. C'est un spectacle philosophique, politique et spirituel. Un spectacle qui donne du courage.» Après sa création en novembre dernier à Neuchâtel, cette pièce partira en tournée à Lomme dans le Nord de la France, Lyon et Lausanne. La Compagnie du Passage, qui a créé quatre spectacles cette saison, donnera 140 représentations en Suisse et à l'étranger.

La passion de Robert Bouvier porte ses fruits, puisque la fréquentation du Théâtre du Passage a quadruplé depuis son ouverture,

il y a six ans. «Aujourd'hui, on dénombre 1700 abonnés. On constate avec plaisir un certain attachement de la part du public.»

Le directeur du Passage n'est pas sectaire. Son ouverture d'esprit va si loin qu'il a accepté de jouer dans la dernière revue de Cuche et Barbezat, en décembre dernier. «C'est un genre différent, mais il est important de montrer que le théâtre est ouvert à tout le monde.»

LES PIONNIERS DU TPR

Il y a plus de 40 ans, naissait du côté du Val-de-Ruz, le Théâtre Populaire Romand. Son directeur, Charles Joris, a grandement marqué la création théâtrale romande et largement contribué à l'extension du théâtre dans les régions les plus reculées de l'arc jurassien. Depuis 1968, le TPR a planté sa tente à La Chaux-de-Fonds. Jusqu'au début des années 1990, la troupe a créé des centaines de pièces et animé de nombreux festivals. La réputation du TPR a largement dépassé les frontières du pays et ses comédiens ont joué dans le monde entier. La crise horlogère devait marquer le déclin de ce théâtre, porté à bout de bras par Charles Joris.

Mais dès 1993, les six villes de l'arc jurassien insufflaient un peu d'oxygène au TPR, en lui donnant le statut d'association – et les subventions nécessaires à sa survie. Charles Joris vivra heureusement cette résurrection, avant de passer la main, en 2001, à Gino Zampieri, metteur en scène et fidèle de la maison. Ce dernier assure la direction artistique, alors que Michaël Kinser assume les tâches administratives.

Installé dans la superbe maison du théâtre de Beau-Site depuis 1983, le TPR peut également présenter ses créations dans la salle de L'Heure bleue. Fidèle à sa vocation, il privilégie la formation et la création. En ouverture de saison, le TPR a ainsi présenté, en collaboration avec la Jeune Opéra Compagnie locale, *La Finta Semplice*, opéra bouffe de Mozart.

Le TPR reste très actif en matière de création. Après La Chaux-de-Fonds, ses quatre derniers spectacles partiront en tournée. «Nous souhaitons fidéliser les comédiens, mais aussi le personnel technique, explique Michaël Kinser. Nous aimerions également réaliser des coproductions avec des compagnies indépendantes.» C'est ainsi que la pièce *Play Strindberg*, de Friedrich Dürrenmatt, a pu être montée avec le concours du Théâtre de l'Atalante de Paris. Elle sera présentée à La Chaux-de-Fonds en janvier, avant d'être



La Finta Semplice, de Mozart, création du TPR de La Chaux-de-Fonds.

Xavier Voiriol



Estelle Rullier

Tobe or tobe, création de l'Arsec à Lausanne.

reprise à Paris, pour un mois, en février. Si le TPR ne sillonne plus les villages de l'arc jurassien, il conserve sa vocation populaire en s'ouvrant à un large public et aux étudiants. «Plus du quart de notre public est formé d'enfants et d'étudiants», se réjouit Michaël Kinser. Il faut préciser qu'on y pratique une politique des prix plutôt attractive.

AU THÉÂTRE POUR 13 FRANCS

A Lausanne, l'offre théâtrale est prolifique et la concurrence plutôt âpre. Les deux «géants», le Théâtre de Vidy et Kléber-Méleau, se taillent la part du lion. Les spectacles présentés sont de première qualité et, sur le plan de la création, les deux institutions lausannoises se montrent très actives. Dans cette ville, où l'on compte le plus grand nombre de comédiens par habitant (on y trouve l'unique Conservatoire de théâtre de Suisse romande), les lieux de création se sont multipliés. Pull-Off, Sévelin 36, 2.21 sont autant de scènes accueillant les jeunes troupes. Ajoutons à cette liste l'Espace culturel des Terreaux, Boulimie et Le Petit Théâtre mais nous serons encore loin du compte. Parmi tous ces théâtres, nous avons choisi de présenter l'Arsec, véritable ruche au niveau de la créativité. Le Centre d'art scénique contemporain réunit le théâtre, la danse et la musique. Depuis 1989, les locaux du Flon accueillent chorégraphes, metteurs en scène, comédiens, danseurs et musiciens. Si la programmation reste ouverte à des créateurs confirmés, de

jeunes artistes talentueux peuvent également s'exprimer. Ainsi, chaque saison, une cinquantaine de spectacles sont proposés dans les quatre salles du complexe culturel.

«Nous proposons entre dix et douze créations artistiques par saison», se réjouit Sandrine Kuster, directrice de ce véritable vivier. «Les spectacles sont répétés, puis créés dans nos locaux et certains partent ensuite en tournée. Nous accueillons trois générations de créateurs, metteurs en scène, auteurs ou chorégraphes. Les débutants côtoient les artistes confirmés. Certains connaîtront une carrière éphémère, d'autres travailleront sur le long terme. Nous assumons ce risque, en restant très ouverts...»

La directrice laisse passablement de liberté aux artistes qui fréquentent l'Arsec. «Ce sont les metteurs en scène qui choisissent leurs comédiens. Je n'interviens pas dans la distribution.» Tous les projets sont discutés et Sandrine Kuster est bien décidée à donner leur chance à de jeunes metteurs en scène. «Nous devons être le lien entre les générations de créateurs et le public.» Le public? Il varie selon les spectacles. Plus jeune pour la danse et panaché pour les spectacles de théâtre.

Grâce à une politique des prix réfléchie et astucieuse, l'Arsec propose certainement les places les moins chères de Suisse romande. Quels que soient le statut et l'âge des spectateurs, ils paieront leur place au prix unique de 13 francs. «Nous avons estimé le nombre des entrées et défini un prix moyen qui encourage tout le monde et ne

LE THÉÂTRE DU CÔTÉ DU VALAIS

Le canton du Valais apparaît souvent comme le parent pauvre du théâtre romand. Certes, il y a bien le Théâtre du Crochetan, à Monthey, mais on y pratique plutôt l'accueil de troupes venues de Suisse et de France. Les créations s'y font rares. Et si certains Valaisans sont passionnés de théâtre, bien peu en font leur profession. François Marin est de ceux-là. Né à Martigny, ce comédien a des attaches partout en Suisse romande. En 1994, il a créé sa propre compagnie (elle porte son nom) qui sillonne le pays.

«Depuis 2002, j'ai la chance de jouer entre 20 et 25 fois par saison, dit François Marin. C'est un travail fragile et il faut se battre, mais cela en vaut la peine.» La compagnie créée par le Valaisan est modeste, puisqu'elle ne compte qu'un administrateur. Et encore, à mi-temps. «Je peux néanmoins compter sur un noyau dur de cinq personnes.» Pourtant, lors du dernier spectacle, vingt-cinq comédiens et techniciens faisaient partie de l'aventure.

Pour conserver des attaches solides avec son canton d'origine, François Marin assure la programmation du Théâtre de Valère, à Sion. Un théâtre de 380 places, qui accueille une vingtaine de spectacles par saison. Les priorités sont données au théâtre, bien sûr, mais aussi à l'humour, à la variété et à la musique. Cette saison, *George Dandin* côtoie le Quintett Schumann et y croise *Bergamote*. A Valère également, le directeur artistique a instauré des lectures à l'intention du public. «Il faut donner aux gens l'envie d'aller aux livres. Les activités littéraires et théâtrales ont toujours été étroitement liées.»

Pour ses créations, la Compagnie François Marin peut compter sur le Théâtre du Crochetan. «C'est à Monthey que sera donnée la première de notre prochain spectacle, au mois d'octobre.»

J.-R. P.

>>>

SOLDES DE JANVIER 2007:

LA BOUTIQUE DU DOS vous présente ses meilleurs vœux de santé pour l'année 2007

Pour bien commencer cette nouvelle année, **La Boutique du Dos** vous informe de ses soldes durant tout le mois de janvier et vous propose des rabais sur certains canapés et fauteuils de relaxation, sommiers, matelas et divers petits articles (exposition).



Elle vous offre aussi un rabais de **10 %** pour toute nouvelle commande de canapés, fauteuils et literie de votre choix, ainsi que la livraison.

Alors, n'hésitez plus à vous faire plaisir et venez essayer. Et qui sait, peut-être adopter une nouvelle assise ou un nouveau couchage ergonomique, afin de soulager votre dos.

N'oubliez pas, nous n'avons qu'un dos, et il a souvent bon dos, alors ménagez-le!



ANATOMIA – LA BOUTIQUE DU DOS

Lausanne, rue du Petit-Chêne 38
(50 m de la Gare) – tél. 021 320 22 00

Genève, rue de Lausanne 37
(50 m de la Gare) – tél. 022 738 90 11



Nik et Mimi Bondi

En cas d'urgence à la maison ou au travail, il suffit d'appuyer sur un bouton pour appeler à l'aide avec le **Telealarm S12**. Ce système compose l'un après l'autre les huit numéros programmés, jusqu'à ce que quelqu'un réponde. S'il atteint un répondeur automatique, Telealarm appelle le numéro suivant. L'appareil se branche sur une prise téléphonique ordinaire. Informations au Swisscom Shop, sous www.swisscom-fixnet.ch ou au numéro gratuit 0800 800 800.

**Nik Bondi est en bonnes mains.
Grand-maman aussi, avec Telealarm.**

TeleAlarm S12



Notre téléphone Top P43
convient aux malvoyants
et aux malentendants.

swisscom **fixnet**

Tout simplement proches.

>>>

pénalise personne.» Et vous savez quoi? Eh bien, cela fonctionne parfaitement!

C'EST DANS LE POCHE

Installé à la rue du Cheval-Blanc, en plein cœur de la vieille ville de Genève, Le Poché est devenu au fil des ans une véritable institution. Tous les comédiens de Suisse romande y ont brûlé les planches et gardent de leur passage dans ce lieu mythique un souvenir impérissable.

Aujourd'hui, Françoise Courvoisier a succédé à Martine Paschoud à la direction de ce petit théâtre. «Nous proposons de nombreuses créations, mais il n'y a pas de troupe fixe. Chaque metteur en scène choisit sa propre distribution», explique la directrice, qui assure la programmation du Poché. «Mon rôle est de donner une couleur artistique à la saison théâtrale.»

Chaque année, Le Poché propose six ou sept créations, qui sont programmées dans le théâtre, avant de partir en tournée. «Nous avons des accords avec différents théâtres, en Suisse, en France et en Belgique, mais sans contraintes. Chacun demeure libre de son choix.»

Outre la saison théâtrale, Françoise Courvoisier a mis sur pied plusieurs animations annexes. Au programme: apéros d'auteurs, lecture de livres, de pièces de théâtres ou de

romans. «Il arrive que des lectures débouchent sur la création d'un spectacle. Mais il y a une telle profusion d'auteurs et de comédiens qu'il devient difficile pour eux d'éclorre. J'aime bien les jeunes auteurs et j'ai à cœur de les inclure dans nos animations.»

Au niveau de la fréquentation, c'est le bonheur quasi parfait, puisqu'elle atteint 88% et qu'elle est en augmentation. Faudra-t-il songer à agrandir Le Poché? Cela paraît presque impossible et ce lieu doit impérativement conserver son charme. «Je constate que les auteurs romands plaisent au public et c'est encourageant.»

Outre les sept créations présentées cette saison, Le Poché propose quelques «entremets», des lectures accompagnées par un musicien. Cette saison, c'est le comédien Richard Vachoux qui a inauguré la formule, en lisant des textes de Baudelaire, Verlaine et Apollinaire. D'autres artistes lui ont succédé, parmi lesquels Michel Viala, Olivier Chiacchiari et Jean-Michel Ribes. Rendez-vous le samedi matin, à l'heure de l'apéritif, pour une heure de bonheur.

Ce dossier n'est pas exhaustif. A vous de dénicher, dans vos journaux ou sur les panneaux d'affichage, le spectacle qui vous fera oublier, le temps d'une représentation, toutes les petites misères de la vie.

Jean-Robert Probst



Françoise Courvoisier, directrice du Poché à Genève.

DEMANDEZ LE PROGRAMME!

Théâtre des Osses

Mère Courage, en tournée à Monthey (1^{er} mars), Bienne (5 mars), Morges (6 mars), Meyrin (27 au 29 mars).
Hulul, entre le 3 mars et le 1^{er} avril.
Victor et le Chant du Cygne, entre le 19 avril et le 12 mai.
Rens. tél. 026 469 70 00.
Internet: www.theatreosses.ch

Théâtre du Passage

La Pitié dangereuse, les 16 et 17 janvier.
Le Naufragé, du 23 au 25 janvier.
Frankenstein (danse), le 25 janvier.
Midi musique, 24 janvier, 2 février, 3 mars, 2 mai.
Rens. tél. 032 717 79 07.
Internet: www.theatredupassage.ch

Théâtre Populaire Romand

Play Strindberg, de Friedrich Dürrenmatt, par le TPR, du 12 au 21 janvier. *La Vie pour rire*, le 26 janvier.
Rens. tél. 032 967 60 50.
Internet: www.heurebleue.ch

L'Arsenic

Gênes 01, du 23 au 31 janvier.
Nature morte dans un Fossé, du 1^{er} au 4 février. *Pyrrhus Hilton*, du 26 janvier au 4 février.
Rens. tél. 021 625 11 36.
Internet: www.theatre-arsenic.ch

Le Poché

Je l'aimais, du 15 janvier au 11 février.
Les Mangeuses de Chocolat, du 5 mars au 1^{er} avril. *Bord de Mer*, du 16 avril au 6 mai.
Rens. tél. 022 310 37 59.
Internet: www.lepoché.ch

Théâtre de Valère

George Dandin, le 17 janvier.
Sunwook Kim, le 27 janvier. *Trahisons*, le 2 février. *Marches nuptiales*, le 10 février. *Zattera*, le 14 février.
Rens. tél. 027 323 45 61.
Internet: www.theatredevalere.ch

Compagnie François Marin

Le Suivant, création en octobre au Théâtre du Crochetan à Monthey.
Rens. tél. 021 617 87 47.
Internet: www.compagniemarin.ch

Christian Lutz